

Salon Sonia

Une exposition à la Galerie Zlotowski du vendredi 29 mai au 25 juin 2026

Vernissage le vendredi 29 mai de 16h à 20h pour le Paris Gallery Weekend.

Sonia Delaunay invite Cécile Bart, Karina Bisch, Audrey Guttman, Sheila Hicks, Josselin Vidalenc et Raphaël Zarka.

Commissaires d'exposition : Caroline Smulders et Yves Zlotowski

A la fin des années 1940, Sonia Delaunay a reçu une jeune artiste passionnée par l'abstraction et fraîchement débarquée de sa Hongrie natale, du nom de Vera Molnár. La marraine de l'abstraction lui aurait dit « ma fille, vous irez loin si vous travaillez dur ». Mentor de jeunes artistes, amies d'écrivains, de poètes et éditeurs, Sonia Delaunay n'a cessé toute sa vie de faire salon, notamment au 16 rue Saint-Simon dans le 6ème arrondissement de Paris, où elle a vécu et travaillé après les années 1930.

Non loin de cet atelier et 47 ans après la mort de l'artiste, le « Salon Sonia » se déplace en mai-juin 2026 au 20, rue de Seine à la Galerie Zlotowski pour accueillir 6 artistes contemporains qui vont dialoguer, par-delà les années, avec elle.

Sonia Delaunay a eu une carrière d'une longueur et d'une variété exceptionnelle, commençant au début du XXème et produisant inlassablement jusqu'à son dernier souffle en 1979.

Son indépendance d'esprit et le caractère multiforme de ses pratiques nous semblent rencontrer un extraordinaire écho dans l'art d'aujourd'hui. On peut relever plusieurs caractéristiques des pratiques de Sonia Delaunay, qui furent révolutionnaires en leur temps et sont toujours pertinentes. Elle a mis en pratique une forme d'abstraction à la fois conceptuelle, avec un vocabulaire ultrasimple et reconnaissable, et en même temps sensible, vivante avec une imperfection assumée qui constitue sa marque de fabrique.

Le nombre extraordinaire de médiums abordés et de projets auxquels elle a participé illustre son rejet des hiérarchies entre les pratiques artistiques et artisanales. Elle a toujours défendu un art « dans la vie », avec une vision du « métier » du simultanisme (conçu avec Robert Delaunay dans les années 1910). Ce métier, c'est un ensemble de réalisations pratiques de l'avant-garde, jamais figé dans une théorie, toujours en un mouvement. Ce « simultanisme » en action s'est notamment illustré, dans les années 1920, par un entrepreneuriat dans la mode, aujourd'hui bien connu et au-delà des années 20, par une abondante production de design textile. Sonia Delaunay s'est d'ailleurs aventurée dans des domaines d'une exceptionnelle diversité. On peut citer les meubles, les objets, la tapisserie mais aussi les jeux de cartes, l'illustration de poésie, le graphisme, les

livres pour enfant Cette absence de frontières entre pratiques lui a longtemps coûté sa place dans l'histoire de l'art, les historiens plaçant la peinture au-dessus de tout. Toutefois, de récentes expositions (à commencer par celle de 2014 au Musée d'art moderne de la ville de Paris et à la Tate Modern de Londres) ont remis au centre de son œuvre, le textile et l'ensemble de ce qui était vu comme marginal auparavant.

Enfin, la vie artistique de Sonia Delaunay s'est caractérisée par des collaborations, des rencontres, notamment avec des artistes d'autres domaines. Ces amitiés ont engendré nombre de projets guidés par un lien affectif : on peut citer dans l'ordre chronologique, Blaise Cendrars, Amedeo de Souza Cardoso, Tristan Tzara, Felix Aublet, le couple Arp et dans les années 1960, Jacques Damase qui lui a apporté un nouveau souffle.

Les œuvres du « Salon Sonia » semblent suivre, chacun à leurs manières, ces fils rouges : mediums inattendus, ludiques et pièces qui placent la couleur au centre de la composition, un principe auquel Sonia Delaunay a été fidèle tout au long de sa vie. Ce n'est pas un hommage fidèle et solennel, mais un salon informel célébrant une pratique en mouvement, vivante et sensible.

Salon Sonia

An exhibition at Galerie Zlotowski from Friday, May 29 to June 25, 2026

Opening on May 29 from 4 pm to 8 pm for the Paris gallery Weekend

Curated by Caroline Smulders and Yves Zlotowski

Sonia Delaunay invites Cécile Bart, Karina Bisch, Audrey Guttman, Sheila Hicks, Josselin Vidalenc and Raphaël Zarka.

At the end of the 1940s, Sonia Delaunay welcomed a young artist passionate about abstraction, newly arrived from her native Hungary, named Vera Molnár. The godmother of abstraction is said to have told her, "My child, you will go far if you work hard." A mentor to young artists and a friend of writers, poets, and publishers, Sonia Delaunay spent her life hosting salons, notably at 16 rue Saint-Simon in Paris's 6th arrondissement, where she lived and worked after the 1930s. Not far from this studio, and 47 years after the artist's death, "Salon Sonia" moves in May-June 2026 to 20 rue de Seine, at Galerie Zlotowski, to host six contemporary artists who will engage in dialogue with her across time.

Sonia Delaunay's career was exceptional in both length and diversity, beginning in the early 20th century and continuing tirelessly until her last breath in 1979.

Her independent spirit and the multifaceted nature of her practice resonate strongly with contemporary art. Several characteristics of her work, revolutionary in their time, remain highly relevant today. She developed a form of abstraction that was both conceptual—based on an ultra-simple and recognizable vocabulary—and at the same time sensitive and vibrant, with an embraced imperfection that became her hallmark.

The extraordinary range of media she explored and the projects she undertook illustrate her rejection of hierarchies between fine art and craft. She consistently advocated for an art “within life,” grounded in the practice of simultaneism (developed with Robert Delaunay in the 1910s). This practice consisted of a set of avant-garde applications, never fixed in theory, always in motion. This “simultaneism” in action was notably expressed in the 1920s through her well-known entrepreneurial ventures in fashion, and beyond that decade through a prolific output in textile design. Sonia Delaunay also ventured into an exceptionally wide range of fields, including furniture, objects, tapestry, playing cards, poetry illustration, graphic design, and children’s books.

This absence of boundaries between practices long cost her a place in art history, as historians privileged painting above all else. However, recent exhibitions (beginning with the 2014 show at the Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris and the Tate Modern in London) have restored textiles and other previously marginalized aspects to the center of her work.

Finally, Sonia Delaunay’s artistic life was marked by collaborations and encounters, particularly with artists from other disciplines. These friendships led to numerous projects guided by personal bonds. Among them, in chronological order, are Blaise Cendrars, Amedeo de Souza Cardoso, Tristan Tzara, Felix Aublet, the Arp couple, and in the 1960s, Jacques Damase, who brought her renewed momentum.

The works presented in “Salon Sonia” seem, each in their own way, to follow these threads: unexpected media, playful approaches, and pieces that place color at the center of composition—a principle to which Sonia Delaunay remained faithful throughout her life. This is not a solemn or faithful tribute, but rather an informal salon celebrating a practice that is dynamic, alive, and sensitive.